



Yanis Mhamdi

Actualité

11.09.2026

--	--	--	--

Adèle Haenel censurée: à France Télévisions, la colère des salariés se heurte au silence de la direction

● Censure ● France Télévisions ● Génocide ● Palestine

« L'État d'Israël commet un génocide en Palestine et la France est complice. » Il aura suffi qu'Adèle Haenel, comédienne et écrivaine, prononce ces mots lors de son passage dans l'émission La Grande Librairie pour que la direction de France Télévisions décide de supprimer le replay. En interne, une partie des salariés crie à la censure et dénonce un système du « deux poids, deux mesures ». La direction, elle, ne donne aucune explication, si ce n'est l'absence de contradictoire face à la prise de parole de la comédienne, invoquée pour justifier ce retrait. Un argument loin d'être convaincant.

Notre site est accessible à tous

Tous nos articles sont donc lisibles, sans abonnement. Blast a choisi ce modèle pour que toutes les personnes qui n'en ont pas les moyens puissent s'informer.

Vous pouvez faire un don à partir de 1€, et vous abonner à partir de 5€.

C'est grâce à vous que nous pouvons rester indépendants et accessible à toutes et tous. Merci !

Je soutiens Blast

C'est un véritable scandale

Pas de nuance du côté syndical : c'est une « censure pure et simple », tranche le représentant CGT Danilo Comodi, interrogé par Blast. Sa colère tient en une image : « Quatre-vingt-dix pour cent de l'intervention d'Adèle Haenel portait sur les agressions sexuelles et le viol qu'elle a subis, un message qu'elle appelle à libérer publiquement. Quinze secondes, à peine, évoquaient le génocide en cours à Gaza. Résultat, toute la séquence a sauté. On censure aussi une victime d'agression sexuelle », résume-t-il, qualifiant la décision de « gravissime » pour une émission littéraire censée offrir une libre parole à ses invités. Pour rappel, c'est dans le cadre d'une « carte blanche » que la comédienne s'est exprimée, un format qui permet à l'invité de s'exprimer librement et qui n'engage que lui, comme l'a rappelé Augustin Trapanard, le présentateur de l'émission, à la fin de la séquence.

Adèle Haenel se doutait que sa phrase poserait problème, comme elle l'a expliqué dans une vidéo publiée sur ses réseaux sociaux : « J'ai fait un lien entre la silenciation et le déni autour des violences sexistes et sexuelles, et le génocide en Palestine. On se doutait que France 5 allait supprimer l'extrait. Il y a certains mots, certaines réalités que tout le monde connaît, mais qui ne doivent pas être dites », explique-t-elle. Malheureusement pour la direction de France Télévisions, plusieurs comptes, ainsi que la comédienne elle-même, ont décidé de republier le passage, qui a depuis cumulé des millions de vues.

Si cette affaire inquiète une partie des salariés du groupe audiovisuel public, du côté de la Société des journalistes de France Télévisions, on préfère ne pas prendre position : « La décision relève de la direction des programmes, pas de la rédaction. » En off, les journalistes ne se montrent pas plus inquiets que ça et n'ont pas l'impression que cela indique un « changement de cap » de la direction sur ce sujet. Selon Valéry Lerouge, journaliste et représentant de la SDJ de France Télévisions cette décision apparaît comme « cohérente », dit-il, « pour se protéger ». Pourtant, cet épisode s'ajoute à d'autres sur ce même sujet, où la censure sévit systématiquement dès que la direction est pris à parti par les défenseurs du gouvernement israélien.

Un « deux poids, deux mesures » qui inquiète en interne

C'est toujours un peu la même histoire dès qu'une personne évoque sans détour le génocide en Palestine, et que les relais du gouvernement israélien en France montent au créneau : elle fait face à une censure. Pour justifier la suppression du replay, la direction de France Télévisions évoque un manque de contradictoire. Mais comme le souligne Danilo Comodi, il n'a jamais été question de contradictoire lorsque des propagandistes israéliens étaient invités sur les chaînes de France Télévisions : « Pour rappel, même si la parole d'Adèle Haenel est celle d'une militante, elle dénonce quelque chose qui est reconnu par l'ONU. Et puis surtout, nous avons déjà dénoncé l'omniprésence sur France Info d'Olivier Rafowicz, l'ancien porte-parole de l'armée israélienne, qui déroulait sa propagande sans contradiction. » Dans un tract envoyé aux salariés et à la direction, la CGT estime que « le parti pris des responsables de France Télévisions est désormais évident. »

Pour Rima Hassan, eurodéputée de La France insoumise et franco-palestinienne, cette affaire s'inscrit dans une logique plus large de silenciation des voix qui tentent de dénoncer le génocide depuis octobre 2023 : « Le cas d'Adèle Haenel est révélateur d'un problème politique plus profond, à savoir l'exclusion quasi totale du récit et du vécu palestiniens de l'espace médiatique français, ainsi que la question du traitement journalistique de la Palestine. Plusieurs situations peuvent en témoigner : pour ma part, les rares fois où j'ai été invitée sur un plateau, j'ai moi-même été victime de ces procédés. »

Danilo Comodi va jusqu'à parler de « connivence » de certains responsables. Il évoque l'affaire du bandeau sur France Info, où le terme d'« otages » était utilisé pour parler des prisonniers palestiniens détenus illégalement par Israël. Caroline Yadan, ex-députée des Français de l'étranger notamment en Israël, était alors montée au créneau. La direction de France Télévisions s'est immédiatement excusée : la responsable de la communication du groupe s'était même fendue d'un tweet en réponse à la députée : « On a immédiatement réagi Caroline. La direction de l'info et FTV, on était des Lucky Luke », agrémenté d'un smiley souriant et d'un cœur.

Reste une question en suspens : qui a pris la décision de supprimer le replay de l'émission ? Pour le moment, les salariés du groupe n'ont pas de réponse. Contactée, la direction de France Télévisions ne nous a pas non plus répondu.

Pour Danilo Comodi, cette affaire porte préjudice à l'ensemble du groupe et à ses journalistes : « Pour nous, cela donne une image honteuse de France Télévisions. »

Crédits photo/illustration en haut de page : Margaux Simon

À lire aussi



Adèle Haenel sur France 5 : les dessous d'une censure

Actualité

13.09.2026

> Lire la suite



« À plus de 4000 kilomètres du conflit » : l'impossible boycott culturel d'Israël

Au royaume des aveugles

07.09.2026

> Lire la suite

Soutenez Blast, le souffle de l'info

Je fais un don

Je m'abonne

--	--	--	--	--	--

Vous souhaitez nous alerter sur un sujet ? Vous avez des infos qui vous semblent mériter que la rédaction de Blast les analyse, pour éventuellement enquêter dessus ? Cette adresse mail vous est ouverte : enquetes.blast@protonmail.com (voir les instructions)

Blast, le souffle de l'info est un site de presse en ligne d'information générale et une web tv, créés par le journaliste Denis Robert. Média libre et indépendant, affranchi de toute pression industrielle ou financière, Blast participe à la lutte anti-corruption, à la défense de la liberté d'expression et de la démocratie. Blast est un média au service des citoyens et de l'intérêt général.

> Les articles

> Les émissions

> Les podcasts

> Les dossiers

> Les brèves

Qui sommes nous

Questions fréquentes (FAQ)

- [Je m'abonne](#)
- [Je fais un don](#)
- [Je deviens sociétaire](#)
- [Les newsletters](#)
- [Notre instance Peertube](#)
- [Mon compte](#)
- [Nous contacter](#)

Votre adresse email

Je m'inscris

Pour recevoir les dernières actualités, le résumé de la semaine et être alerté des derniers programmes publiés directement dans votre boîte e-mail.